

L'Opinion tranchée

Le « Rendez-vous de l'Argent » Un Observatoire Odoxa-LinXea-Les Echos

La réforme de l'épargne-retraite et de l'assurance-vie

LEVÉE D'EMBARGO LE 2 MAI 2018 A 06H00

Sondage réalisé pour

LesEchos



Méthodologie



Recueil

Echantillon de Français interrogés par Internet les 18 et 19 avril 2018.



Echantillon

Echantillon de 1017 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

I - L'œil du sondeur – Gaël Sliman (1/2)

Toujours aussi rétifs au risque, les épargnants Français, gavés d'assurance-vie, méconnaissent et boudent les fonds « eurocroissance »

Enseignements clés du sondage :

- 1) Aversion au risque :** la sécurité est la motivation première de l'épargne chez nos concitoyens, et les Français voient toujours bien plus les placements « dynamiques » comme « un risque de perdre ses économies » (70%) plutôt que comme « une opportunité de gagner plus d'argent » (29%). D'ailleurs s'ils devaient investir leur argent, ils seraient aussi 70% à miser sur un placement « sûr » quitte « à avoir un taux d'intérêt assez faible ».
- 2) Amour de l'assurance-vie :** logiquement dès lors, l'assurance-vie est à la fois le placement actuellement préféré par les Français - *6 Français sur 10 (59%) disposent (44%) ou ont disposé par le passé (15%) d'une assurance-vie* – et il est aussi celui vers lequel ils s'orienteraient le plus s'ils devaient épargner à l'avenir.
- 3) Les fonds « eurocroissance » sont largement méconnus** – les trois quarts des Français n'en ont jamais entendu parler – et leur rendement est largement ignoré... même si l'objectif du gouvernement de réorienter l'épargne vers ces fonds est – sur le principe – approuvé par un Français sur deux et par une nette majorité de Français détenant une assurance-vie. Il y aura tout de même un gros travail de pédagogie à faire pour y parvenir.

I - L'œil du sondeur – Gaël Sliman (2/2)

4) Le prélèvement à la source nécessitera moins ce travail de pédagogie de la part du gouvernement : sa mise en place en 2019 suscite l'adhésion d'une large majorité de Français (55% contre 45%)

Notre sondage, en soulignant une fois de plus l'aversion au risque atavique de nos concitoyens, leur engouement pour l'assurance-vie et leur désintérêt pour les fonds « eurocroissance » (que le gouvernement veut relancer) souligne combien sera difficile la tâche de nos politiques, qui veulent à tout crin changer les comportement d'épargne des Français.

D'ailleurs, dans son « œil de l'expert » à lire ci-après, notre partenaire Antoine Delon déconstruit cette stratégie en se montrant très critiques quant à sa philosophie et ses conséquences potentielles, estimant qu'il serait « à la fois inefficace et improductif de vouloir les contraindre à aller vers ces nouveaux supports ».

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

Retrouvez la synthèse détaillée des résultats de l'étude à la fin de ce rapport (page 20)

II - L'œil de l'expert – Antoine Delon (1/2)

Politiques, écoutez les épargnants, ne cherchez pas à leur forcer la main

Eh oui, les épargnants Français aiment la sécurité : notre « rendez-vous de l'argent » le confirme une fois de plus de manière éclatante.

Nos concitoyens ne veulent pas prendre des risques avec leurs économies, ils veulent un placement sûr pour leur épargne, même si cela signifie qu'ils doivent se contenter en contrepartie d'un rendement faible ; ils n'aspirent pas non plus à ce que leur « risque » serve à financer l'économie française. Evidemment, le but est louable et les Français applaudiront toujours à ce que – sur le principe – l'épargne des « fourmis » que nous sommes serve à notre économie... mais ils ne sont pas prêts à ce que l'on prenne pour cela des risques avec leurs propres économies (ils sont déjà contribuables).

Les épargnants Français sont « simples », « basiques », ils aiment l'assurance-vie classique avec du bon « vieux » fonds en euro classique et son honnête rendement de 1,6% l'année dernière, avec bien sûr des unités de compte en compléments. Ils ne veulent pas entendre parler d'autres supports qu'ils considèrent complexe comme les fonds « eurocroissance » qu'ils méconnaissent totalement et qui, pour tout dire, ne les intéressent pas.

Il serait à la fois inefficace et improductif de vouloir les contraindre à aller vers ces nouveaux supports.

II - L'œil de l'expert – Antoine Delon (2/2)

C'est une leçon, ou ce devrait en être une pour nos politiques, qui, avec la loi PACTE ont voulu forcer nos concitoyens à faire ce qu'ils ne voulaient pas en cherchant à tout prix à les forcer à orienter leur épargne vers ces supports que boudent nos concitoyens.

De ce point de vue, notre étude est une bonne leçon car c'est, à ma connaissance, la première fois qu'on donne ainsi la parole aux épargnants qui ont été les grands oubliés de tous les débats lors de la loi PACTE. Alors que toutes les parties prenantes ont pu exposer leur point de vue - hommes politiques, assureurs, banquiers, distributeurs, et tous les professionnels du secteur – les seuls que l'on n'avait pas encore entendus, étaient « juste » les premiers et les principaux concernés.

A présent qu'ils se sont prononcés, tenons en compte... pour une fois écoutons les, et laissons-les tranquille. Soyons simples et à l'écoute du client plutôt que « technocratiques » : plutôt que de vouloir obliger les épargnants à aller vers des produits dont ils ne veulent pas, il faut partir de leurs attentes, de ce qu'ils aiment (l'assurance-vie, avec fonds en euro traditionnels) et adapter éventuellement ces produits d'épargne pour les rendre plus « utiles » à l'économie réelle.

Ce serait en tout cas la voie de la sagesse...

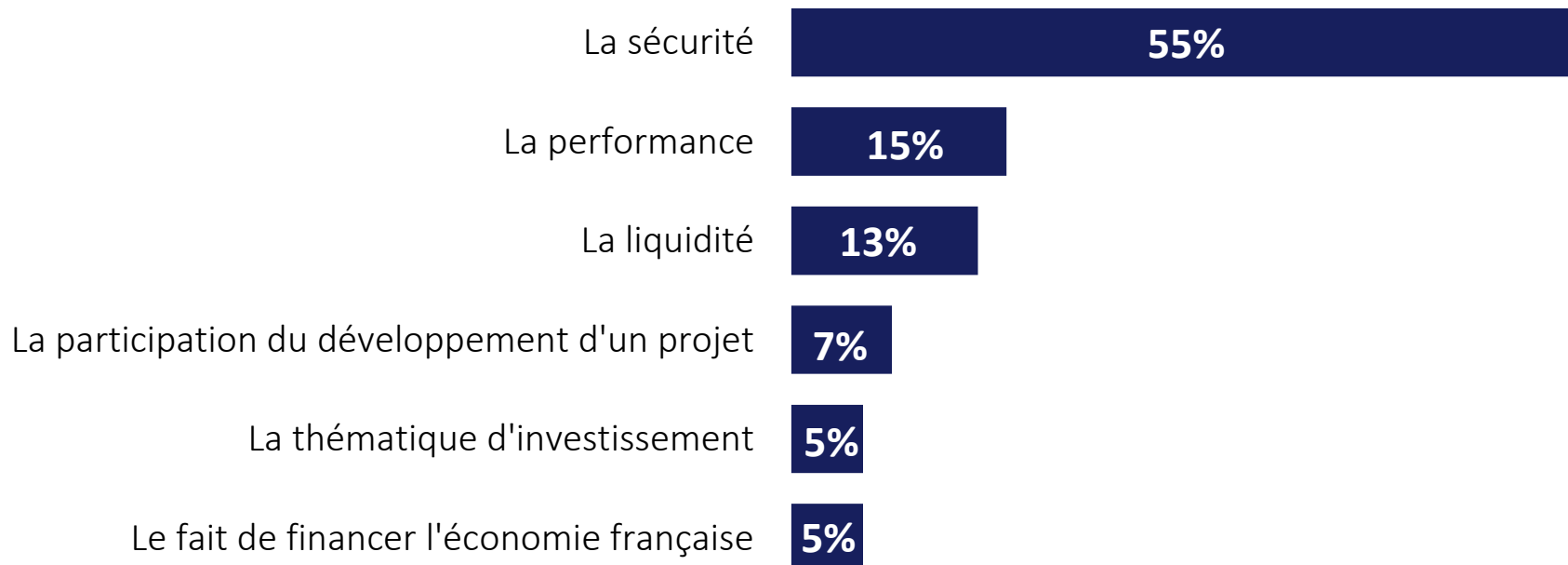
Antoine Delon, Président de LinXea

Résultats du sondage

Les motivations à l'épargne : la sécurité en n°1



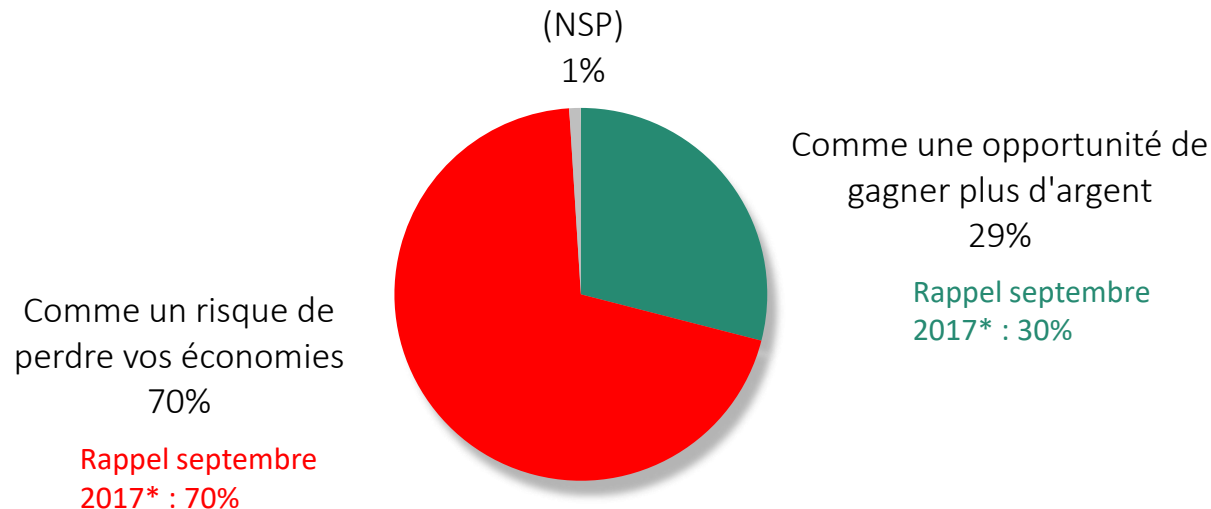
Vous personnellement, quel aspect jugez-vous le plus important lorsque vous épargnez ?



Les placements dynamiques sont avant tout perçus comme un risque de tout perdre plutôt que comme une opportunité de gagner plus d'argent



En matière d'épargne, comment percevez-vous les placements dits à risques ou dynamiques ?
Les percevez-vous avant tout ...

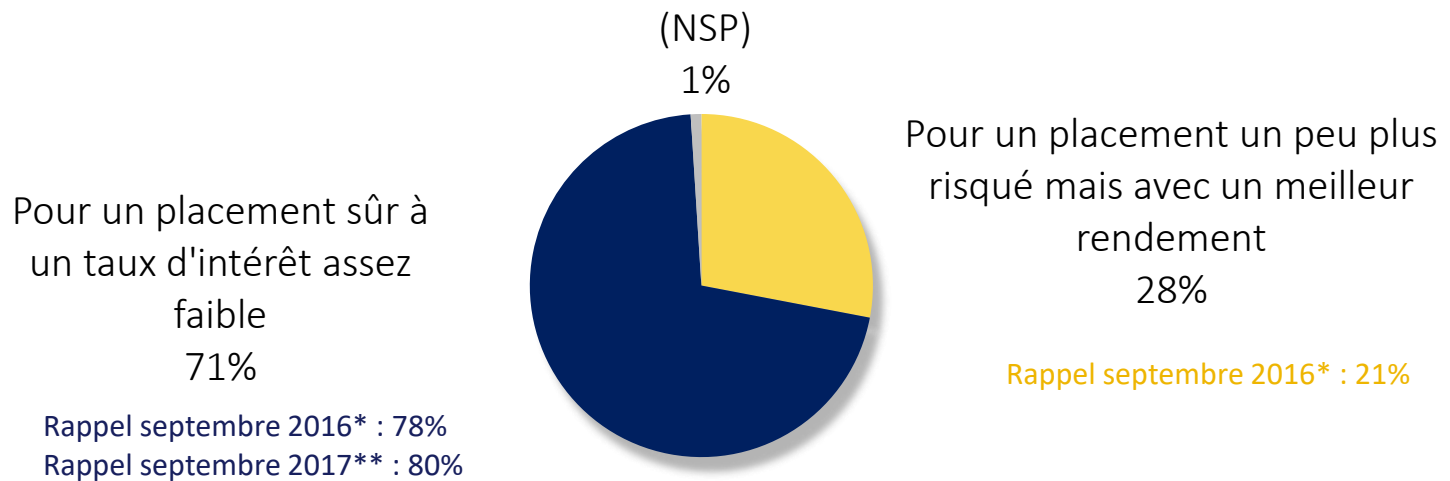


* Sondage réalisé par Odoxa pour Linxea et Les Echos en septembre 2017

Logiquement dès lors, s'ils devaient placer leur argent, les Français préféreraient le placement sûr à faible rendement plutôt que le placement plus risqué avec meilleur rendement



Si vous aviez un peu d'argent à épargner ou à placer financièrement, opteriez-vous avant tout ...



*Sondage Odoxa pour LinXea et Le Parisien-Aujourd'hui en France publié le 27/09/2016

L'assurance-vie est toujours le placement privilégié par les Français pour leur épargne, même si leur appétence pour celle-ci décroît un peu



Si vous deviez épargner, quel placement choisiriez-vous en priorité ?

Ensemble des Français

Rappel
novembre
2016*

Assurance vie

37%

→ Revenus entre 2500 € et 3500 et plus : 43 %

43%

Livret A

33%

→ Revenus < à 2500 euros : 39 %

27%

PEL

20%

22%

PEA

9%

→ Revenus > à 3500 € : 18 %

6%

(NSP)

1%

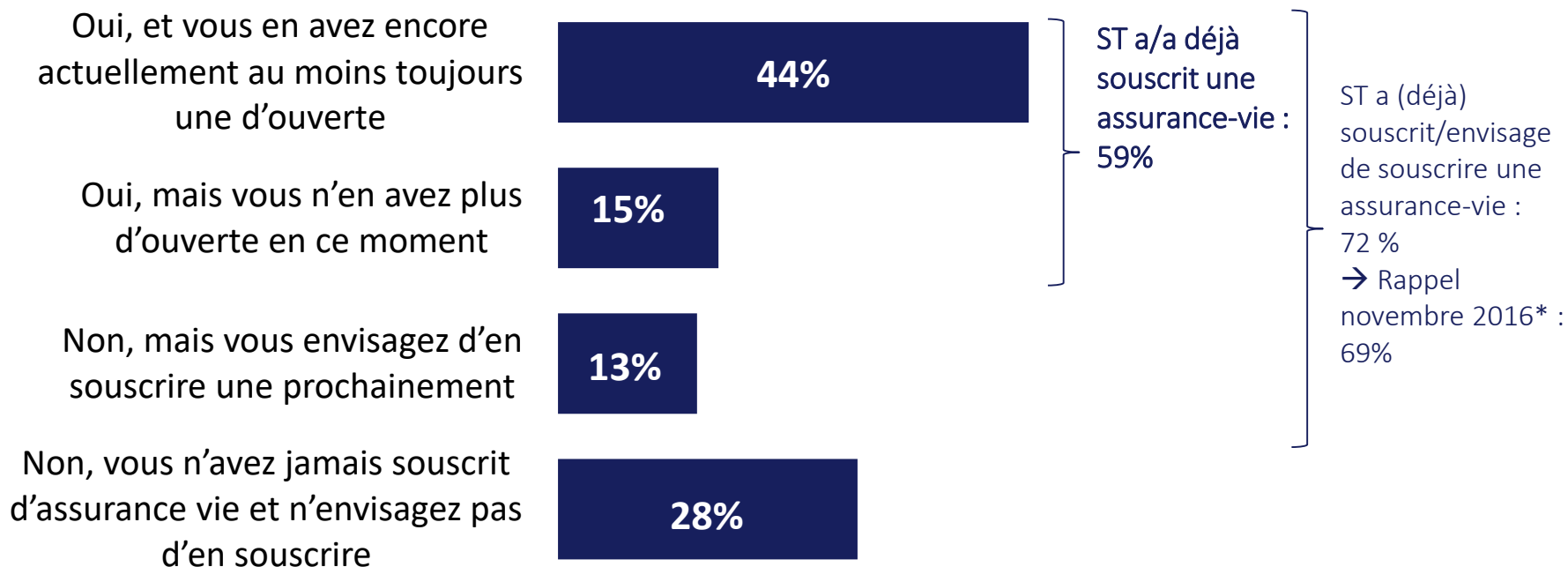
2%

* Sondage réalisé par Odoxa pour Linxea, le Parisien et Aujourd'hui en novembre 2016

Plus d'un Français sur deux a déjà souscrit une assurance-vie au moins une fois dans sa vie



Vous personnellement, avez-vous déjà souscrit une assurance-vie ?

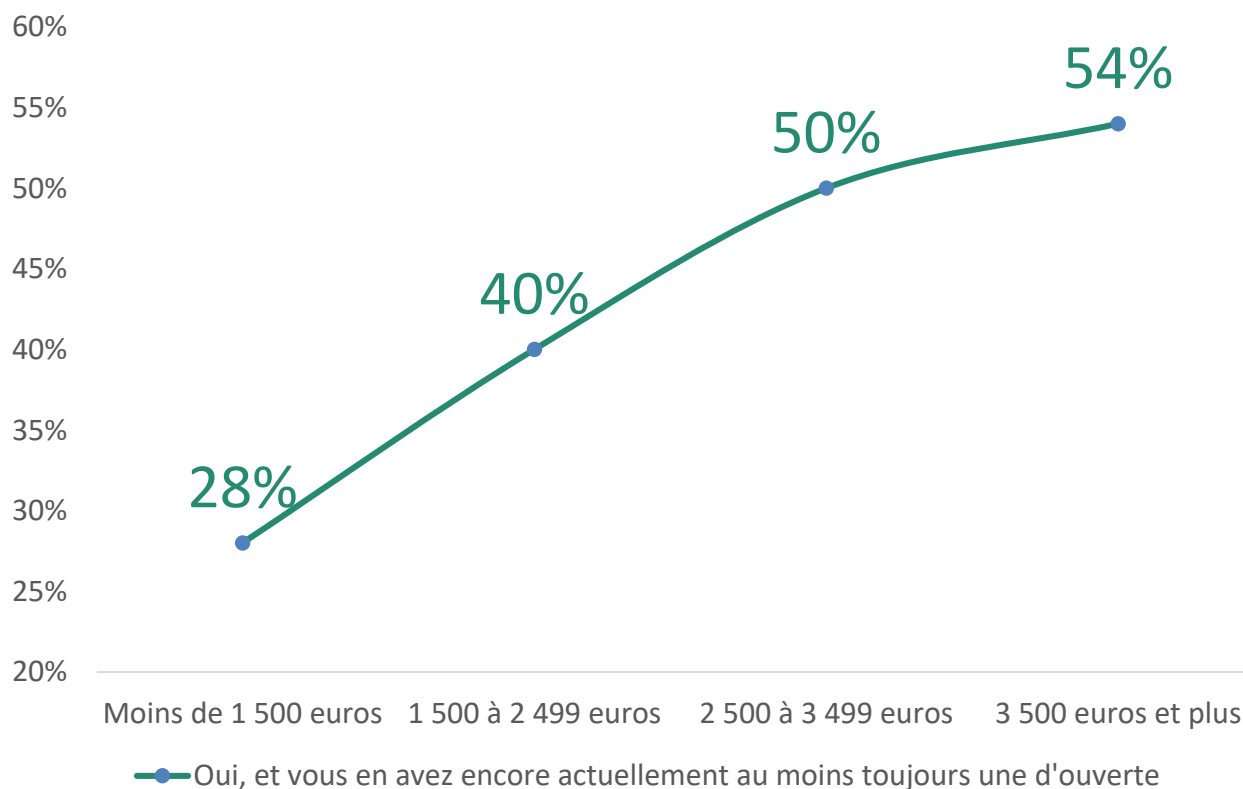


* Sondage réalisé par Odoxa pour Linxea, le Parisien et Aujourd'hui en novembre 2016

La part des Français ayant souscrit une assurance-vie augmente corrélativement avec le niveau de revenus



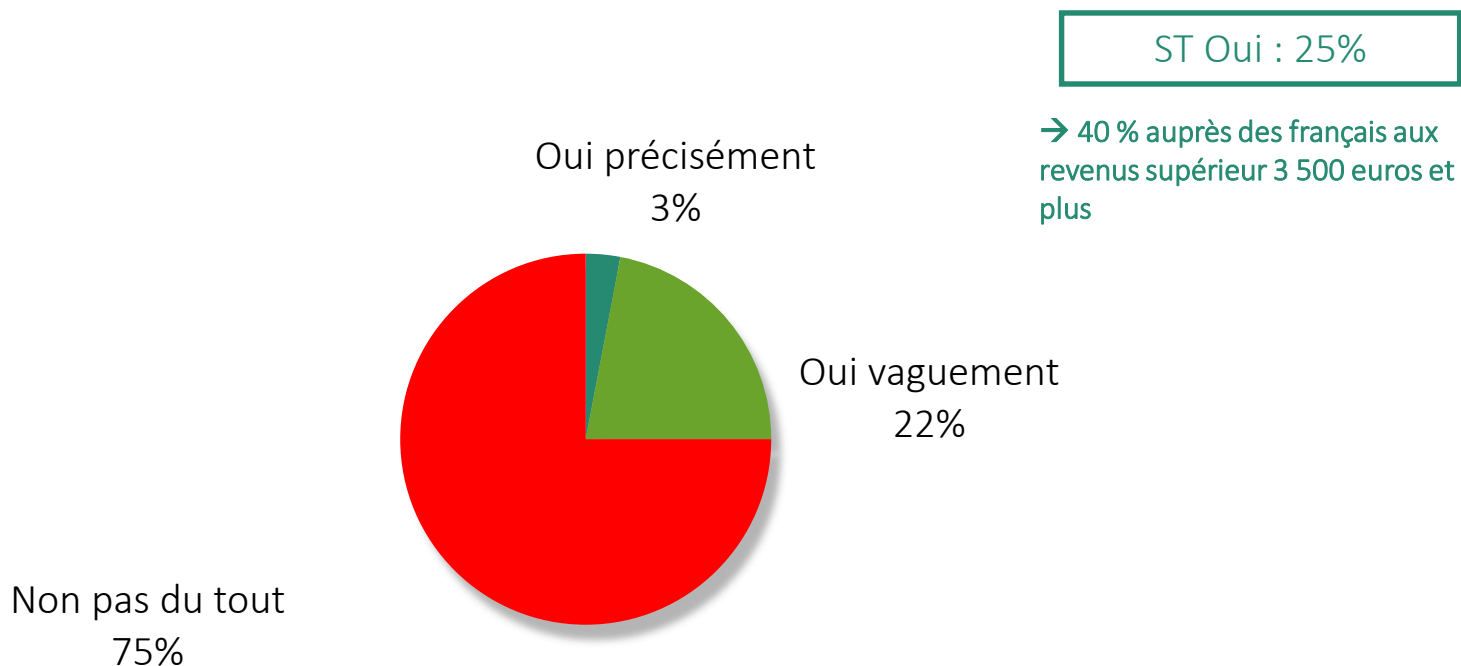
Vous personnellement, avez-vous déjà souscrit une assurance-vie ?



La connaissance des fonds « eurocroissance » est très faible : seulement 1 Français sur 4 en a déjà entendu parler



Vous personnellement, avez-vous entendu parler des fonds « eurocroissance » ?



Connaissance des taux de rendement des fonds « eurocroissance » en 2017



Et savez-vous quel est le taux de rendement des fonds « eurocroissance » en 2017 ?

Base : auprès de ceux qui ont déjà entendu parler des fonds « eurocroissance »

44% des Français ayant déjà entendu parler des fonds « eurocroissance » se disent incapables de répondre à cette question. Voici comment se répartissent ceux qui y ont répondu :

Entre 1 et 2
%

12%

Entre 3 et 4
%

70%

→ Revenus > à 3500 €

Supérieur à
5 %

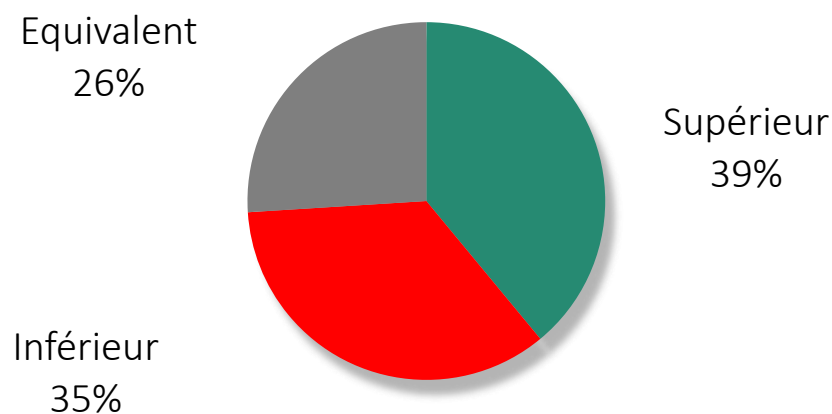
18%

Perception par les Français le connaissant du rendement des fonds « eurocroissance » par rapport au taux de rendement moyen des UC



Et pensez-vous que ce rendement des fonds « eurocroissance » est supérieur, inférieur ou équivalent au taux de rendement moyen des UC en 2017 ?

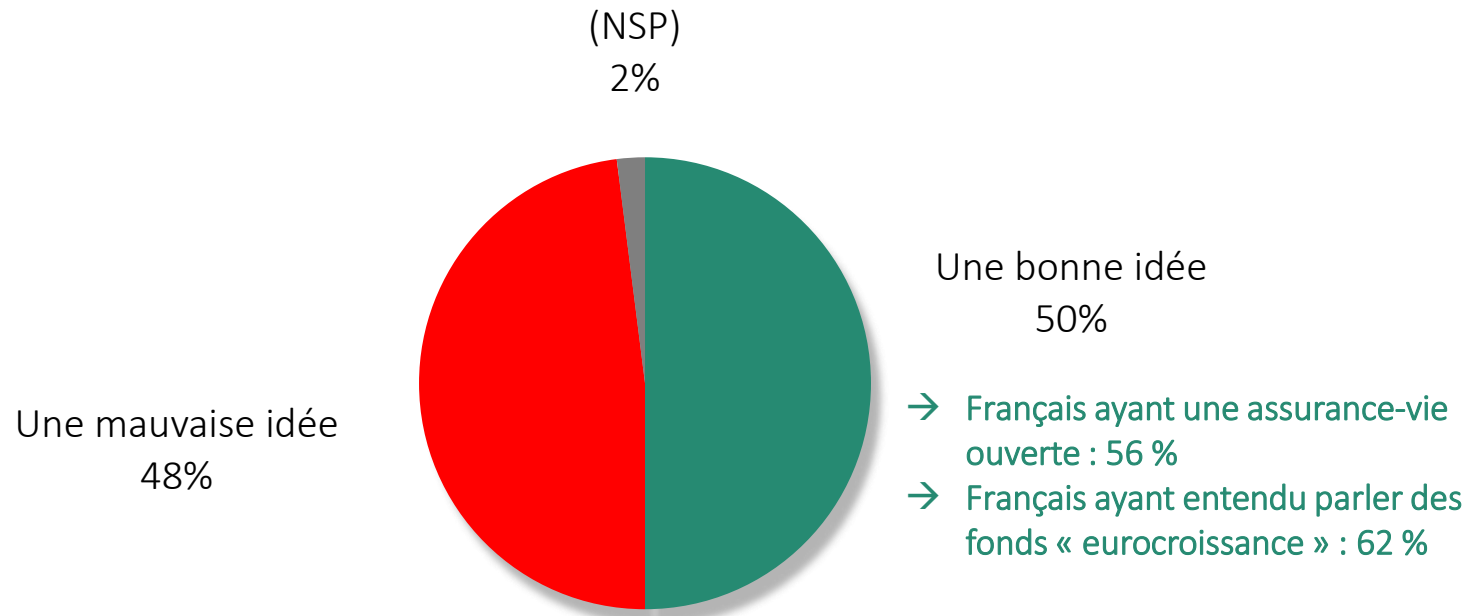
Base: auprès de ceux qui ont déjà entendu parler des fonds « eurocroissance »



Perception de la réforme de l'épargne retraite et de la réforme de l'assurance-vie : les Français sont partagés sur son opportunité



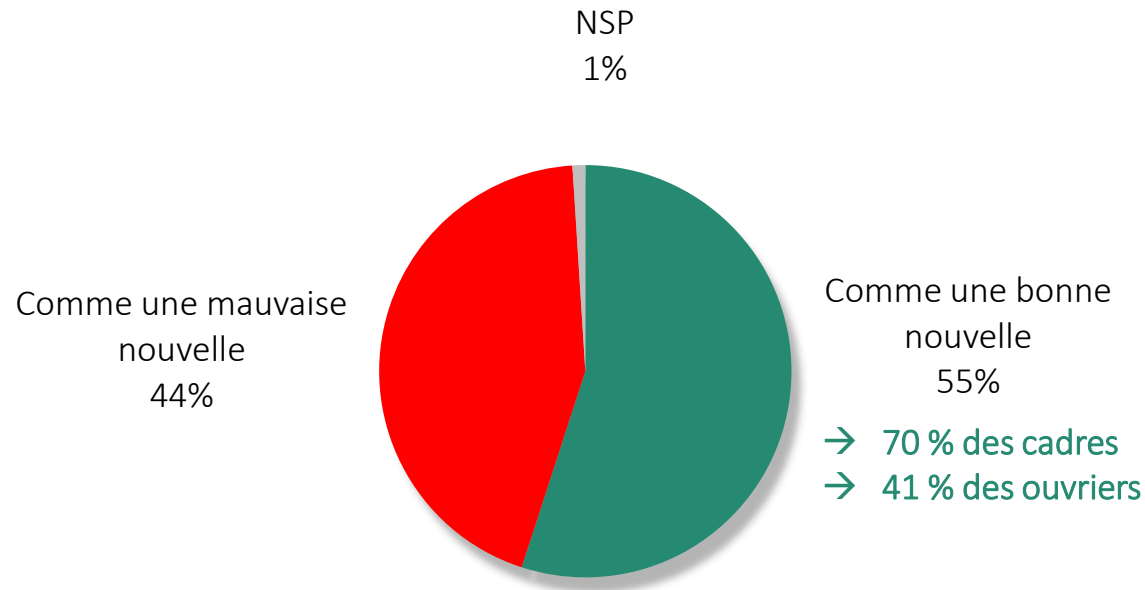
Le gouvernement souhaite orienter davantage l'épargne des Français vers le financement des entreprises, par une réforme de l'épargne retraite et une réforme de l'assurance-vie en renforçant l'attractivité des fonds Eurocroissance. Vous personnellement, estimez-vous que c'est plutôt une bonne idée ou une mauvaise idée ?



Le prélèvement de l'impôt sur le revenu à la source est une bonne nouvelle pour les Français, surtout pour les CSP+ et les cadres



Parmi les réformes fiscales du gouvernement, l'année 2019 s'accompagne du prélèvement de l'impôt sur le revenu à la source. Comment accueillez-vous ce changement ?



Synthèse détaillée

Synthèse détaillée (1/4)

1) Aversion au risque : la sécurité est la motivation première de l'épargne, et les Français voient toujours bien plus les placements « dynamiques » comme « un risque de perdre ses économies » (70%) plutôt que comme « une opportunité de gagner plus d'argent » (29%). D'ailleurs s'ils devaient investir leur argent, ils seraient aussi 70% à miser sur un placement « sûr » quitte « à avoir un taux d'intérêt assez faible ».

La sécurité est la première motivation en matière d'épargne : elle arrive en tête avec 55% de citations, soit trois fois plus que l'attente de performance (15%).

Les autres préoccupations ou attentes – comme la liquidité (13%), la participation au développement d'un projet (7%), le principe même d'investir (5%) ou de financer l'économie française (5%) – sont elles-aussi nettement moins citées que la motivation sécuritaire ; mais une fois toutes cumulées recueillent deux fois plus de citations (30% vs 15%) que la performance... décidément étonnamment peu motivante.

D'ailleurs, de façon plus générale, les Français sont toujours aussi rétifs aux placements « dynamiques » ou « à risques » : 70% d'entre eux les perçoivent avant tout comme un risque de perdre leurs économies plutôt que comme une opportunité de gagner plus d'argent (29%).

D'ailleurs s'ils devaient investir leur argent à l'avenir, les Français seraient aussi 70% à miser sur un placement sûr quitte à avoir un taux d'intérêt assez faible, plutôt que sur un placement un peu plus risqué mais avec un meilleur rendement (28%).

Petite évolution tout de même, la propension à prendre des risques, même si elle reste très minoritaire a sensiblement progressé en deux ans, passant de 21% en septembre 2016 à 28% aujourd'hui.

Logiquement dès lors, l'assurance-vie est à la fois le placement actuellement préféré par les Français et celui vers lequel ils s'orienteraient le plus s'ils devaient épargner.

Synthèse détaillée (2/4)

2) L'assurance-vie est toujours le placement vers lequel s'orienteraient le plus les Français

Pas étonnant dès lors que l'assurance-vie demeure le principal placement envisagé par les Français s'ils devaient épargner.

Avec 37% de citations, ce produit occupe toujours la première place, mais l'écart d'attrait avec le livret A – qui est lui aussi un placement très sécurisé – tend à se réduire depuis deux ans (à l'époque, l'assurance-vie recueillait 16 points de citations de plus que le livret A. Ces placements devançant largement le PEL (20%) et surtout le PEA (9%) vers lequel moins d'un Français sur dix se tournerait s'il devait placer son épargne.

Les Français les plus aisés ne seraient guère enclins à se diriger vers un PEA – même s'ils le feraient tout de même deux fois plus que la moyenne - : seulement 18% d'entre eux investiraient vers ces produits s'ils avaient de l'argent à placer.

3) L'assurance-vie est aussi le placement actuellement le plus détenu : 6 Français sur 10 ont, ou, ont eu une assurance-vie

Cet engouement pour l'assurance-vie s'inscrit dans une longue histoire d'amour : actuellement, encore près d'un Français sur deux (44%) dispose d'une assurance-vie et si l'on y ajoute ceux qui en avait une mais ne l'ont plus, 6 Français sur 10 (59%) détiennent ou ont détenu un tel placement... chiffre qui pourrait même s'élever à 72% si l'on ajoute à ces derniers les personnes qui disent envisager d'en souscrire une prochainement.

Si l'on veut s'en tenir uniquement à ceux qui ont actuellement une assurance-vie ouverte, le score de 44% observé en moyenne lisse en réalité des écarts très importants selon le milieu social et, évidemment, le niveau de revenu des personnes interrogées. Ainsi la part des personnes disposant d'une assurance-vie progresse continûment avec le revenu des interviewés, au point de doubler entre le quart de la population disposant des revenus les plus modestes et le quart de la population aux revenus les plus élevés (28% vs 54%).

Synthèse détaillée (3/4)

4) Les fonds « eurocroissance » sont largement méconnus et leur rendement est ignoré

Les fonds « eurocroissance » sont largement méconnus : seulement 1 Français sur 4 en a déjà entendu parler... et encore : ceux qui les connaissent en ont en fait juste « vaguement » entendu parler (22%) et ne les connaissent pas « précisément » (seulement 3%). Corollaire logique, les Français connaissent très mal le rendement de ces fonds. Même parmi ceux qui disent avoir entendu parler des fonds « eurocroissance », près d'un sur deux (44%) avoue ensuite sa totale ignorance quand on lui demande s'il connaît leur taux de rendement en 2017. Les rares à se prononcer envisagent le plus souvent (dans 70% des cas) un taux de rendement compris entre 3 et 4% ; ceux qui penchent pour un taux encore supérieur à 5% étant à peu près aussi nombreux (18% vs 12%) que ceux qui anticipent un niveau inférieur à 2%. Globalement, les personnes ayant déjà entendu parler des fonds « eurocroissance » ne sont pas spécialement convaincues que leur rendement soit supérieur au rendement moyen des UC en 2017 : 39% seulement pensent que leur taux est supérieur, presque autant – 35% - pensent au contraire qu'il était inférieur, les autres (26%) qu'il était équivalent.

5) ... mais l'objectif de réorienter l'épargne vers ces fonds est approuvé par une majorité de détenteurs d'assurance-vie !

Cette profonde méconnaissance sur les fonds « eurocroissance » montre qu'il y a un gros travail de pédagogie pour le gouvernement qui souhaite orienter davantage l'épargne des Français vers le financement des entreprises, par une réforme de l'épargne retraite et une réforme de l'assurance-vie en renforçant l'attractivité des fonds Eurocroissance.

Au moins, le gouvernement n'aura pas à affronter une opposition de principe de l'opinion : sur le principe, un Français sur deux, pense que cette réorientation est une bonne idée, score qui atteint même une large majorité auprès des plus concernés : les Français détenant une assurance-vie (56% jugent que c'est une bonne idée) et ceux ayant déjà entendu parler des fonds « eurocroissance » (62%).

Synthèse détaillée (4/4)

6) Bonne nouvelle pour le gouvernement sans sa politique fiscale : le prélèvement à la source acté pour 2019 suscite l'adhésion d'une large majorité de Français

La politique fiscale du gouvernement bénéficiera surtout d'un large soutien concernant la grande réforme de ce quinquennat : le prélèvement à la source. Prévu pour 2019, il suscite l'adhésion d'une large majorité de Français (55% vs 44%) et surtout de contribuables s'acquittant le plus de l'IR – les CSP+ et notamment les cadres (70%) – qui voient son arrivée comme une « bonne nouvelle ».